

**DREYFUS** (Dreyfuss)

**Signification.** Issu d'un toponyme, certainement Troyes (Trivouch en hébreu), voire Trévoux, Trèves (Allemagne) ou Trévis (Italie)... Il ne faut sans doute pas se référer au mot allemand signifiant trépidé ou tripode.

**Jadis...** Vers 1730, à Hagenthal-le-Bas, s'installe Abraham Dreyfuss. En 1770, à Rixheim, Abraham Dreyfuss, ancêtre d'Alfred Dreyfus [voir ci-dessous], ouvre une boucherie. Au XVIII<sup>e</sup>, on retrouve le nom Dreyfuss dans l'agglomération mulhousienne. Début XVIII<sup>e</sup>, une autre souche est présente à Niedernai. Fin XVIII<sup>e</sup>, le nom est présent à Wattwiller, où Meyer Dreyfus est... attrapeur de souris. En 1833, à Sierentz, naît Léopold Dreyfus, à l'origine de la famille d'entrepreneurs Louis-Dreyfus. Né à Schirrhoffen, Jacques Dreyfus devient en 1891 grand rabbin de Paris.

**Typique** de Riedisheim.

*Il était une fois un certain Alfred Dreyfus (1859-1935) qui, né à Mulhouse dans une famille bourgeoise, choisit les armes plutôt que l'industrie. Il sort de l'École Polytechnique en 1880. En septembre 1894, alors capitaine et officier stagiaire à l'État-major, il est soupçonné de trahison: c'est le début de la fameuse affaire qui va opposer la France réactionnaire et la France républicaine...*



Le Mulhousien Alfred Dreyfus, dont le sort a divisé la France fin XIX<sup>e</sup>.

**DUBICH** (Dubach, Dubath)

**Signification.** Déformation de Dubach, issu de *dou Bac*, signifiant du ruisseau, en l'occurrence le Grubenbach entre Saanen et Gstaad, dans la haute vallée de la Sarine, en Suisse.

**Jadis...** Les plus anciens membres connus de la famille sont Cuno et Matti dou Bac, nés vers 1190 à Saanen (Gessenay), dans le sud-ouest de la Suisse. Fin XVI<sup>e</sup>, trois Dubach quittent le secteur de Saanen-Rougemont pour s'installer à Luthern et Willisau (canton de Lucerne). En 1686, leur descendant Hans Heinrich Dubach, meunier et mousquetaire, s'installe à Merxheim avec sa femme Anna Maria Meyer. En mars 1687, une erreur du curé Stippich transforme le nom de son fils Jost en Dubich. Celui-ci acquiert en 1705 le moulin seigneurial de Cernay. Les Dubach, Tubach et Duwa alsaciens ont les mêmes origines.

**Typique** de Merxheim.

*Il était une fois un certain Fernand Dubich (1903-1977), qui fonde les Éts Dubich de Mulhouse, spécialisés dans le mobilier de bureau, mais s'illustre également par ses talents de peintre: il expose ainsi notamment en novembre 1970 à la Société industrielle de Mulhouse.*



Blason des Dubich.

**DURR** (Dur)

**Signification.** Issu d'un sobriquet, pour désigner un homme maigre, sec (vieux allemand *Dürre*).

**Jadis...** Dès 1567, à Durrenentzen, Pancrace Durr épouse Appoline Meyer. En 1580, à Offendorf, Barbara Durr épouse Mathias Speck. En 1584, à Munster, est baptisé Michel, fils de Christophe Durr et Agnès Waldvogel. Au XVIII<sup>e</sup>, le nom est courant à Fortschwihr, et on le note à Lautenbach, Bergholtz ou Boersch. Au XIX<sup>e</sup>, il est présent à Hochfelden. Né à Boersch, François Xavier Durr est promu en 1958 général de brigade.

*Il était une fois un certain Jean Durr, poissonnier, qui, à Strasbourg, dans la seconde partie du XVIII<sup>e</sup>, possède deux bateaux réservoirs pour l'élevage des poissons, treize étangs, et une ferme proche de la ville... Pendant une vingtaine d'années, il est échevin de la tribu des pêcheurs. Son expérience, il la fait aussi partager par le biais de l'édition: il écrit ainsi deux opuscules sur l'art de la pêche.*



Au XVIII<sup>e</sup>, à Strasbourg, Jean Durr est le poissonnier le plus influent de la ville.

**ECK** (Ecke, Eckel, Egg)

**Signification.** Issu du prénom germanique Eckard, qui a les mêmes racines qu'Archard (Ac: lame; Hard: dur) ou d'un toponyme signifiant angle, coin, pointe.

**Jadis...** En 1546, à Colmar, Pierre Eckh est échevin. Une branche mulhousienne est originaire de Schaffhouse; elle remonte à Jean, forgeron, reçu bourgeois-manant en 1602, et à Jean Gaspard, tailleur; leurs descendants s'allient aux grandes familles patriciennes. Une autre branche remonte à Jean Eck, de Rouffach, apothicaire à Sélestat en 1543 puis à Mulhouse où il est poursuivi à tort ou à raison pour inceste. Il finit sa vie à Strasbourg en 1581. Sa fille épouse un divorcé: Nicolas Schlumberger... [voir ce nom]. En 1611, à Schlierbach, Brigitte Eck épouse Jean Schirmer. En 1663, à Elsenheim, décède Jean Eck, bourgeois de Colmar, où le nom est bien implanté. Au XVIII<sup>e</sup>, le nom est présent à Rosheim et Obernai. La forme Eckel est notée au XVII<sup>e</sup> à Ingersheim.

*Il était une fois un certain François Eck (1795-1864), prêtre né à Obernai, au pied du Mont Sainte-Odile, lieu qui tient une grande importance dans sa vie: il dresse un arbre généalogique de la patronne de l'Alsace, et rédige un ouvrage présentant 17 itinéraires de pèlerinages autour du mont, signant certaines illustrations.*



Statue du Mont Sainte-Odile, un lieu particulièrement cher au prêtre du XIX<sup>e</sup> François Eck.



Denis Dubich dans la chapelle Dubich, à Merxheim.

**« Une façon de faire plaisir aux autres »**

**Denis Dubich, 40 ans, Merxheim.** «Dubich est un nom bizarre, rare en Alsace... Nous possédions déjà un arbre généalogique de nos ancêtres alsaciens, et la tradition familiale disait que nous venions de Suisse, mais j'ai voulu en savoir plus: ce besoin, je le définis comme un attachement fort au Nom-du-Père et un désir de percer le secret de sa signification...

Quand j'avais une vingtaine d'années, je suis allé aux archives départementales de Colmar. Je suis remonté assez vite jusqu'à Hans Heinrich Dubach, alias Dubich, meunier installé à Merxheim en 1686, en provenance du canton de Lucerne. Mais avant?... En 1985, j'apprends par un correspondant de Lucerne que la famille vient en réalité (en 1572) du secteur de Rougemont (Vaud), mais je ne pense pas pouvoir aller plus loin.

Et puis, en 2000, revenant du ski, je m'arrête près de Rougemont et j'achète une plaquette présentant des noms anciens du secteur... Et là, je me dis qu'il y a espoir d'aller plus loin! Je me suis alors rendu régulièrement aux archives suisses pendant mes vacances et c'est ainsi que j'ai pu remonter jusqu'en 1215. J'ai écrit trois plaquettes sur la famille, et je viens de terminer le Livre d'or de Merxheim, sur lequel j'ai travaillé pendant environ cinq ans. Il aborde plus d'un millier de patronymes. Pour moi, c'est une façon de faire plaisir aux autres, de leur faire un beau cadeau...»

**En savoir plus**  
«Le Livre d'or de Merxheim», par Denis Dubich, éditions du Torrent. Renseignements au C.D.H.F.

*Famille Dubich*

**Les antiques chalets Dubach**

Ce sont des merveilles, construites en épicéa ou en mélèze, qui valent aujourd'hui une fortune à proximité d'une des stations de ski (Gstaad) les plus huppées des Alpes. Des chalets grands, coquets, ouvragés et qui, en dépit des apparences, sont quatre fois centenaires: ils ont été construits entre 1583 et 1647 par des membres de la famille Dubach possédant les mêmes ancêtres que les Dubich alsaciens. Denis Dubich en a recensé onze le long de la Sarine, près du berceau suisse de la famille (Gessenay), construits par trois Dubach: Pierre, Claude l'ancien et Claude le jeune, ces deux derniers étant considérés comme des maîtres en la matière.

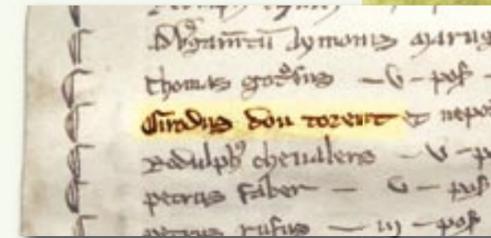


Chalet bâti en 1618 par Claude Dubach le jeune à l'entrée de Gessenay (Saanen, en Suisse), en arrivant par Rougemont.

**À la création même du patronyme**

Les recherches de Denis Dubich, qui a réussi l'exploit de remonter jusqu'à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, sont remarquables à plusieurs titres. «Parce qu'elles constituent, commente André Ganter, directeur du C.D.H.F., un espoir pour tous ceux qui pensent être coincés par la guerre de Trente Ans». Et parce qu'elles nous font assister au spectacle rarissime de la création même du patronyme. Quand Denis Dubich trouve la mention, comme témoins en 1215, de «Cuno et Matti dou Bac de Sanona», on découvre concrètement comment se sont formés nos noms: ces deux hommes possèdent des propriétés aux abords du ruisseau Grubenbach, à Saanen (Gessenay), en Suisse (où des Dubich actuels se sont rendus en pèlerinage à la Pentecôte 2004), et pour les identifier il faut les localiser: dou

Bach signifie «du ruisseau». Le patronyme naît ainsi, même s'il est changeant dans ses premières années: en 1276, dans une mention, il est francisé en dou Torrent [voir la graphie ci-contre: Girodus dou Torent] et en 1328 en de Torrentem. Mais son sens reste lié pour les siècles à venir à leurs descendants quand bien même ceux-ci ne cessent de déménager...



**DOSSMANN**

**Signification.** Issu de Dossenheim, village du Kochersberg.

**Jadis...** Dès 1598, le nom est cité à Pfettisheim, village souche, où, en 1661, Jean Dossman est boulanger. En 1674, à Berstett, Anthony Dossman épouse Brigitte Irrmann. Au XVIII<sup>e</sup>, le nom est présent à Olwisheim, Bernolsheim, Friedolsheim et Rumersheim. Fin XVIII<sup>e</sup>, il est lié à la charge de maître d'école à Rangen, Lochwiller, Jetterswiller, Dossenheim ou Vendenheim. On trouve la forme Dossman à Soultz. **Typique** de Berstett.

**DREYER** (Treyer)

**Signification.** Issu d'un métier: tourneur; ou, selon certains, du mot *Drei* signifiant trois.

**Jadis...** Dès 1592, le nom apparaît à Gundolsheim. En 1616, à Thann, Jofoeus Treyer, meunier, épouse la fille de Mathias Brotbecker. Né vers 1622 à Ranspach, Jean Treyer est à l'origine d'une nombreuse descendance. En 1679, à Geishouse, Nicolas Dreyer est bourgeois. Né à Rosheim, Valentin est nommé en 1923 vicaire apostolique de Rabat, au Maroc.

**EBEL** (Ebelé, Eblé, Ebelin)

**Signification.** Issu du prénom Ebal, dérivé d'Eber (sanglier).

**Jadis...** Dès 1333, un Ebel siège au conseil de Strasbourg. Fin XVI<sup>e</sup>, cette famille est agrégée à la noblesse. La forme Ebelin (qui donnera des pré-vôts à Hirtzfelden) est citée en 1606 à Biesheim, la forme Ebelé en 1610 à Colmar et Ebel en 1614 à Offendorf puis 1670 à Gamsheim, où elle prospère. Au XVIII<sup>e</sup>, Ebelé est aussi implanté à Turckheim, Ebel à Rosheim, Zellwiller et Obernai. Au XIX<sup>e</sup>, Eblé est présent à Wattwiller. **Typique** de Gamsheim.

**EBER** (Eberlé)

**Signification.** Issu du mot signifiant sanglier.

**Jadis...** Dès 1473, à Strasbourg, Jacob Eber est imprimeur. En 1582 sont célébrés les mariages de Michel Eber et Suzanne Diemer à Ittenheim et de Pierre Eberlé et Amélie Wetzler à Munster. En 1630, à Cernay, Jean Heberlé est tonnelier. Dès le XVII<sup>e</sup>, Eberlé est implanté à Colmar; au XVIII<sup>e</sup>, Eber est courant à Griesheim-près-Molsheim, et présent à Villé et Boersch, puis Uffholtz au XIX<sup>e</sup>; Ebert est présent à Lembach au XVIII<sup>e</sup>. **Typique** de Griesheim-près-Molsheim.

**EBERHARDT**

(Eberhart, Eberhard)

**Signification.** Issu du prénom germanique, composé des racines *Eber* (sanglier) et *Hard* (dur).

**Jadis...** Entre 1125 et 1127, un Eberhard est évêque de Strasbourg. En 1603, à Wintzenheim, Melchior Eberhart épouse Anne Bliemler. En 1615, Vite Eberhart, charbonnier à Guebwiller, est exécuté pour «crime de sorcellerie». Au XVII<sup>e</sup>, on note le nom à Kembs. Au XVIII<sup>e</sup>, il est bien implanté à Sierentz; on le retrouve également à Fortschwihr, Cernay ou Berstett. **Typique** de Niederroedern.

**ECKERT**

(Ecker, Eckard, Eckardt, Eckart, Eckhard, Eckhardt)

**Signification.** Issu des pré-noms germaniques Agihard ou Eghard (Agi: épée).

**Jadis...** Dès 1570, à Munster, Dietrich Eckard est instituteur. Entre 1578 et 1583, à Muntzenheim, Thibaud Eckhart est curé. En 1634, à Obernai, Peter Ecker, originaire de Bourgogne, épouse Barbara Gyger. Vers 1759, une famille de bûcherons et de charbonniers Ecker demeure dans la forêt de Kruth. La forme Eckhardt, implantée à Gries au XVIII<sup>e</sup>, est déjà notée en 1628 à Colmar. En 1665, à Mertzzen, Jean Eckart épouse Barbara Kempf.